

tennis - open de poitiers (27<sup>e</sup> édition)

# Quinqueneau peut le faire

Maxime Quinqueneau est à une victoire d'une première demi-finale à l'Open 86 de Poitiers. Le - 30 du Stade Poitevin affronte aujourd'hui Doumbia.

L'œil vif, la mine reposée et une confiance décuplée : hier à l'heure de l'apéro, Maxime Quinqueneau (26 ans en juin) s'affichait en mode conquérant. Après deux quarts de finale en 2012 et 2013, l'enfant de Saint-Jean-de-Sauves n'a jamais été aussi proche d'une première demi-finale. Chez lui, dans les murs du Stade Poitevin. « La différence avec les années précédentes, c'est que je me suis ouvert le tableau en sortant d'entrée une tête de série (Rémi Boutillier, n° 3). »

**Fêtard, un peu sérieux, beaucoup**

Cette fois, Sadio Doumbia (n° 778) semble plus dans les cordes du 1.724<sup>e</sup> mondial qui a donné sa préférence aux études. De Schepper il y a trois ans et Guez, l'année suivante, étaient sur une autre planète. « Maxime n'est pas arrivé au top de sa forme, explique Antoine Poussard, le responsable technique du club, car il a peu joué. Mais sa fraîcheur et sa détermination sont autant d'atouts. » Confirmation avec celui qui vient d'achever brillamment un Master 2 management de sport. « Je me sens bien, je joue bien, sans pression. Je



Maxime Quinqueneau pourrait décrocher une qualification historique cet après-midi aux dépens du Toulousain Sadio Doumbia.

participe au tournoi de mon club, j'ai tout à gagner. » Le Toulousain Sadio Doumbia (24 ans), demi-finaliste en 2014, qui s'est débarrassé du Belge Vanneste, hier sous les yeux de Quinqueneau, est prévenu. « Je connais Sadio pour l'avoir déjà affronté à deux ou trois reprises, explique Maxime. Je l'ai dominé au moins une fois. J'ai eu un jour de récupération, j'ai recouvré des forces, je vais jouer ma chance à fond. »

En cas de qualification, il lèvera son premier verre d'alcool de la

semaine, histoire de fêter l'événement. On le dit fêtard, il répond malicieusement qu'il mène « une vie normale d'étudiant ». Avec ses sorties débridées et ses heures de solitude à potasser. Antoine Poussard apprécie autant l'homme que le sportif. Maxime, il l'a découvert gamin à 16 ans, un an après sa sortie du Pôle France à Vouneuil-sous-Biard. « Il est toujours disponible pour le club malgré son emploi du temps. Par ailleurs, il revient souvent au CREPS afin de rencontrer les

jeunes pensionnaires. Il transmet une image positive. C'est un bon vivant mais il sait se montrer sérieux quand il faut. » Pendant que ses congénères professionnels écument les tournois, à raison de trente semaines loin de la maison, Maxime Quinqueneau a suivi une autre voie. Il se destine à une carrière dans l'événementiel sportif ou le commerce d'une marque de sport. Son mérite n'a d'égale que sa joie de vivre.

Laurent Bénéat

(Photo cor., Alain Biais)